AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-3-4-70 045177

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE" (Tél. 87-45-41)
(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, INDRE-ET-LOIRE, EURE-ET-LOIR)

Sous-Régie de la Protection des Végétaux, 21, rue Eugène-Vignat - ORLÉANS
C. C. P. : ORLÉANS 4.604-25

ABONNEMENT ANNUEL
25 Francs

Supplément N° 1 au Bulletin N° 115 — 2 Avril 1970

AVERTISSEMENTS - ARBRES FRUITIERS

TAVELURE DU POIRIER

Les températures anormalement basses de la fin de la semaine écoulée ont considérablement ralenti l'évolution de la végétation. Cela a permis, dans de nombreuses situations, de retarder jusqu'à ces derniers jours le traitement conseillé dans notre Bulletin du 20 Mars.

Malgré des températures encore assez basses la végétation évolue et les variétés les plus précoces vont arriver aux stades D 3 - E où elles sont particulièrement sensibles aux contaminations.

Jusqu'à la fin de la semaine dernière les projections d'ascospores étaient restées très faibles du fait des conditions climatiques. Depuis 48 heures elles sont un peu plus nombreuses. Elles deviendront rapidement plus importantes dès qu'un réchauffement sensible surviendra.

En conséquence, dans les situations les plus froides où les poiriers arrivent aux stades C 3 - D il y a lieu d'exécuter, s'il n'a pas été fait, le traitement conseillé dans notre Bulletin du 20 Mars.

Dans les situations où ce traitement vient d'être effectué il ne faut pas oublier qu'il risque de perdre rapidement son efficacité du fait de l'ouverture des boutons à fleurs. Il sera donc nécessaire d'intervenir, à nouveau, au plus tard dès que la majorité de ces boutons à fleurs sera arrivée au stade D 3.

TAVELURE DU POMMIER

Les projections d'ascospores deviennent également plus nombreuses. Un premier traitement est donc nécessaire au fur et à mesure que les variétés arrivent aux stades sensibles C 3 - D.

INFORMATIONS - ARBRES FRUITIERS

OIDIUM DU POMMIER

Les premières manifestations de l'Oïdium sont visibles dans les situations et sur les variétés les plus précoces.

En conséquence, dans les vergers où les manifestations de la maladie ont été nombreuses l'année précédente il y a lieu d'effectuer un premier traitement sur toutes les variétés ayant atteint ou dépassé le stade C.

P.1.1.10

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : L. BOUYX

MONILIA DU PRUNIER

Cette maladie peut compromettre une récolte en détruisant les fleurs. Les contaminations ont lieu avant la pleine floraison.

En conséquence, il est conseillé de faire un traitement dès que la majorité des boutons à fleurs aura atteint le stade où les fleurs commencent à se dégager dans l'inflorescence. On peut utiliser un produit à base de cuivre à la dose voulue pour avoir 250 g de cuivre par hectolitre de bouillie ou un produit à base de Thirame, de Folpel (anciennement Phaltane), de Mancozèbe, de Carbatène aux doses conseillées pour les Tavelures, de Bénomyl (30 g/hl), Thiabendazole (100 g/hl).

Le Cuivre est à préférer pour ce premier traitement.

MONILIA DU CERISIER

Nous signalons dès à présent qu'une intervention sera nécessaire lorsque la majorité des boutons floraux aura atteint le stade D - E, en utilisant les produits conseillés contre le Monilia du prunier.

CLOQUE DU PRUNIER OU MALADIE DES POCHETTES

Cette maladie se rencontre dans certains vergers de pruniers. Le champignon responsable pénètre dans la fleur avant la floraison et provoque la déformation des fruits qui s'allongent anormalement, restent creux, aplatis et sans noyau.

Le traitement dirigé contre le Monilia est également efficace contre la Maladie des pochettes.

CECIDOMYIE DES POIRETTES

Ce ravageur a pratiquement disparu dans les vergers. Toutefois, on le rencontre encore dans quelques situations particulières.

Dans les quelques vergers où ce ravageur fait des dégâts (jeunes poires en forme de calebasses renfermant des asticots) il est conseillé d'effectuer un traitement quand la majorité des boutons floraux est arrivée aux stades D 3 - E.

On peut utiliser les matières actives suivantes : D.D.T. (100 g de matière active par hectolitre), Lindane (12 g M.A./hl), Parathions (25 g M.A./hl).

PUCERON VERT DU POMMIER

On observe déjà une activité importante de ces ravageurs dans certains vergers.

Il y a donc lieu d'être vigilant afin d'intervenir, le cas échéant, en utilisant un des produits conseillés dans la liste qui a été remise à chaque abonné.

MALADIE DU DESSECHEMENT DES JEUNES POUSSES DE FRAMBOISIERS

(Didymella applanata)

Cette maladie que l'on rencontre dans certaines cultures se manifeste, notamment, en hiver par la décoloration argentée des tiges atteintes, au printemps par l'annulation des bourgeons ou la formation des pousses faibles, en cours de végétation par l'apparition, sur les rameaux autour des yeux de la base, de taches allongées et violacées qui s'agrandissent et brunissent.

Il est conseillé d'effectuer un traitement en utilisant un produit à base soit de Thirame (200 g de M.A./hl), soit de Mancozèbe (160 g de M.A./hl), soit de Dithianon (50 g de M.A./hl).

CULTURES OLEAGINEUSES

CHARANCON DE LA TIGE DU COLZA

Sur de nombreuses cultures, un traitement a été appliqué conformément aux indications données dans notre Bulletin du 20 Mars.

L'activité des Charançons est très réduite du fait des températures actuelles. Toutefois, des attaques peuvent encore avoir lieu sur tous les colzas qui n'ont pas encore dépassé le stade sensible du début de la montaison si un adoucissement sensible des températures survient.

En conséquence, il y a lieu de surveiller les cultures, notamment celles qui n'ont pas été traitées afin d'intervenir, le cas échéant, en tenant compte des indications données dans notre Bulletin du 24 Mars.

CULTURES LEGUMIERES

MOUCHE DU CHOU

Le premier vol a débuté en élevage le 21 Mars à LA RICHE (Indre-et-Loire).

Jusqu'à présent les conditions climatiques n'ont pas été favorables à l'activité des adultes. Toutefois, les premières pontes ont été déposées. Elles risquent de devenir rapidement plus nombreuses dès que les conditions climatiques deviendront plus favorables.

Les méthodes de lutte qui paraissent les plus intéressantes sont :

1°) traitement du sol avec l'un des produits suivants : Diazinon (8 kg de matière active/ha), Chlorfenvinphos (6-7 kg de M.A./ha), Trichloronate (3,125 kg de M.A./ha).

2°) traitement au pied des choux après plantation et reprise des plants par dépôt de granulés à base de Diazinon (1g par pied d'une spécialité à 5 %).

3°) arrosage au pied après reprise des plants à raison de 100 cm3 par pied (soit 1/10 de litre) avec une bouillie contenant un des produits suivants : Diazinon (40 g de M.A./hl), Diéthion (30 g de M.A./hl), Bromophos (50 g de M.A./hl).

La Mouche du chou attaque également les navets. Les traitements du sol sont efficaces.

SITONE DU POIS

Ce Charançon fait des dégâts en découpant des encoches semi-circulaires sur le bord des feuilles.

Les dégâts de ce ravageur ne sont vraiment sensibles que sur les très jeunes plantes, quand les conditions climatiques sont particulièrement défavorables à la levée.

Il est prudent de surveiller les cultures pour intervenir, le cas échéant, par pulvérisation ou de préférence par poudrage avec un produit à base de D.D.T., de Lindane, de Parathions ou de Phosalone.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,

G. RIBAULT
B. PACQUETEAU

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,

G. BENAS

P111